

Brendan et le secret de Kells a été présenté en 2001 à Potsdam par Cartoon Saloon (Irlande). Le film est coproduit par Les Armateurs (France) et Vivi Film (Belgique). Il sera distribué en France par Gebeka en 2009.



Animation

# Les 10 vies de Cartoon

Cartoon Movie tiendra sa 10<sup>e</sup> édition à Potsdam, du 5 au 7 mars. L'occasion de revenir sur une manifestation devenue incontournable pour tous les indépendants du cinéma d'animation en Europe.

Patrick Caradec

**M**odeste, professionnelle, efficace: des termes qui s'appliquent à merveille à Cartoon Movie, la manifestation lancée en février 1999 par Marc Vandeweyer et Corinne Jenart, deux fondus d'animation basés à Bruxelles. Pas à pas, sans faire de

bruit, Cartoon Movie aura aidé les professionnels de l'animation européenne à se connaître, à travailler ensemble, accompagnant le développement phénoménal du dessin animé dans tous les pays du continent. Tout cela grâce à un concept simplissime, mais d'une efficacité redoutable qui permet aux producteurs de présenter

leur projet de long métrage devant un parterre d'investisseurs potentiels venus de toute l'Europe: producteurs, distributeurs, éditeurs vidéo... "À Cartoon Movie, le projet est au centre de tout, explique Corinne Jenart, qui a codirigé la manifestation jusqu'en 2007. En fait, on a voulu faire le contraire du MIP, où les producteurs

passent leur temps à courir après les investisseurs pour un résultat souvent décevant." En 1999, seule une centaine de personnes s'étaient déplacées à Potsdam pour la première édition. Cette année, près de 500 participants sont attendus: un record dans l'histoire de la manifestation, qui traduit bien le caractère

Six projets français à surveiller

► **Ernest & Célestine**  
*Les Armateurs, animation 2D.*  
 Budget: 9-10 M€.  
 L'adaptation au cinéma d'*Ernest et Célestine*, la bande dessinée à succès de Gabrielle Vincent, est le nouveau projet des Armateurs qui en a confié l'adaptation à l'écrivain Daniel Pennac. "En six mois, il nous a proposé un scénario qui est magnifique, un vrai hommage à l'univers de l'auteur, disparu en 2001, souligne Didier Brunner. Nous avons signé une convention de développement avec StudioCanal et je voudrais rentrer rapidement en production, dès 2009."



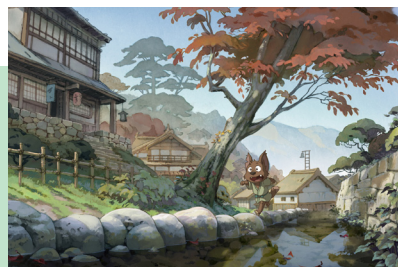
► **Occho Kochoï**  
*TeamTO, animation 3D.*  
 Budget: 10 M€.  
 Occho, un oiseau un peu hurluberlu, se voit confier la mission de guider ses compatriotes sur le chemin de la migration vers l'Afrique. Une aventure qui va lui permettre de se dépasser lui-même au travers d'un road movie gaguesque. "C'est un film d'auteur européen sur la base d'une comédie pour la famille, explique Guillaume Hellowin. Le design graphique, signé Benjamin Renner, un jeune réalisateur très talentueux, est déjà très avancé."



► **Le dernier troll**  
*Lardux Films, animation 2D.*  
 Budget: 5 M€.  
 Une petite fille découvre sous un pont, non pas un clochard mais un troll, qu'elle décide de ramener dans son pays, la Finlande. Sur son chemin, elle rencontre des lutins et des fées qui vont l'aider dans son aventure. *Le dernier troll* est le nouveau projet de Jérôme Boulbès, auteur de courts métrages remarquables, imaginé à son retour d'une résidence au Japon. Un film sous influence Miyazaki qui s'adresse aux enfants sur un mode où l'imaginaire tient une place centrale.



► **Kitsune**  
*Pumpkin 3D, animation 2D-3D.*  
 Budget: 12-14 M€.  
 Un petit renard orphelin est recueilli par sa tante et son oncle dans un village au Japon. Quand le château passe sous la coupe du traître Watamoro, il va devoir dépasser ses peurs pour devenir le guerrier qui sauvera la vallée. Développé par le coproducteur de *Persépolis* et d'*Un monstre à Paris*, "Kitsune est un film familial dans la ligne graphique des meilleurs dessins animés japonais", explique Louis Viau de Pumpkin 3D, qui a déjà un partenaire pour le film à Tokyo.



incontournable de Cartoon Movie pour un des secteurs les plus dynamiques de la production cinématographique. "Nous avons mis au point la formule avec Forum Cartoon, qui met en relation producteurs et chaînes TV dans le domaine de la série TV, souligne Corinne Jenart. Ensuite, on s'est battu pendant des années avec le programme Média pour l'adapter au cinéma. La Commission était persuadée que les Européens ne pouvaient pas rivaliser avec Disney. Quand Katzenberg a créé DreamWorks au milieu des années 1990, on s'est engouffrés dans la brèche. Cela prouvait qu'une offre alternative était possible."

Quelques mois auparavant, le succès de *Kirikou et la sorcière* en France (1,3 million d'entrées) et de *Lamouette*

françaises qui a bloqué le projet." Toutefois, les producteurs français ne vont pas à Potsdam uniquement pour chercher des financements, ils y découvrent aussi des projets, sur lesquels ils entrent parfois en coproduction. "Cartoon Movie représente l'ouverture sur des auteurs européens non francophones, souligne Didier Brunner des Armateurs. C'est là que j'ai découvert le Danois Jannik Hastrup, avec *L'enfant qui voulait être un ours*, et l'Irlandais Tomm Moore avec *Brendan et le secret de Kells*. Nous allons présenter, cette année, à Potsdam les premières images du film, qui sont magnifiques. Tomm Moore est un auteur avec lequel il va falloir compter."

### La France domine le marché européen

Si les premières années, la qualité des projets laissait parfois à désirer, dans un secteur encore très influencé par la série TV, les organisateurs ont progressivement resserré leur sélection, poussant les producteurs à développer des projets plus originaux. "Cartoon Movie donne un bon panorama de l'état de la production européenne, indique Marc Bonny de Gebeka Films. Au fil du temps, on a vu émerger des sociétés comme A Films au Danemark ou Filmax en Espagne, qui, depuis, se sont imposées sur le marché. Cartoon nous donne l'occasion de créer des relations au niveau européen et nous permet, parfois, de faire de belles découvertes." Depuis dix ans, le marché de l'animation a vu ses zones d'influence se déplacer en profondeur. Si l'Allemagne reste toujours, avec l'Espagne, un pôle puissant de l'industrie européenne, la France, qui était quasi

et le chat en Italie (1,2 million d'entrées) avaient sorti l'animation européenne de sa léthargie. Parfaitement raccord avec ce renouveau inattendu, Cartoon Movie accompagne depuis dix ans le développement d'une production d'animation européenne indépendante. "Cartoon Movie est une manifestation indispensable, s'enthousiasme Christian Pfohl (Lardux Films). En 2002, on a vécu un moment extraordinaire avec la présentation de *Nuages*. Nous avons trouvé plusieurs partenaires dans la foulée, mais, au retour à Paris, c'est la frilosité des chaî-

#### ► Un monde truqué

*Je suis bien content, animation 2D.*

Budget : 9 M€.

Tardi passe au long métrage d'animation avec un scénario original qui devrait détonner. Dans la veine d'*Adèle Blanc-Sec* et son fantastique décalé, *Un monde truqué*, qui s'adresse à un public ado-adulte, sera coréalisé par le "maître" et Christian Desmares, directeur de l'animation sur *Persépolis*. Il s'agit du premier long métrage développé en propre par le duo de Je Suis Bien Content, Franck Ekinci et Marc Jousset, respectivement producteur exécutif et directeur artistique de *Persépolis*.

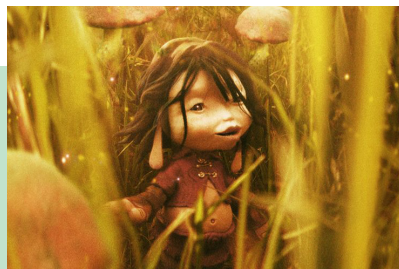


#### ► Tidoms

*Maybe Movies, Art'Mell, volume, marionnettes et 3D.*

Budget : 14 M€.

Ce film raconte le destin des Tidoms, de petites créatures qui vivent au cœur de la forêt. Ils se voient bientôt confier une mission : lutter contre l'Aragouniass qui menace de polluer tout le territoire. On reconnaît dans l'histoire et le design de ce projet l'univers de Patrice Garcia, directeur artistique d'*Arthur et les Minimoys*. Le film mixe plusieurs techniques : décors en volume, marionnettes manipulées en live et animation 3D.



## Marc Vandeweyer, Dg de Cartoon Movie

"Maintenant, l'industrie européenne de l'animation existe."



### Quel bilan faites-vous de dix ans de Cartoon Movie ?

Le point essentiel, c'est que, maintenant, l'industrie européenne de l'animation existe. L'offre de film est de qualité. Il y a un vrai public pour l'animation. Il y a dix ans, on ne produisait que deux à quatre films par an en Europe. Aujourd'hui, une quinzaine de longs métrages sont produits chaque année. Cartoon Movie a accompagné ce mouvement en jouant un rôle de mise en réseau des acteurs européens de l'animation. Mais tout cela n'aurait pas pu avoir lieu sans le financement du plan Média de l'Union européenne et du Medienboard Berlin-Brandenburg, qui nous accueille depuis dix ans aux studios Babelsberg à Potsdam.

### Comment est né le concept des présentations de projets ?

Nous l'avons d'abord mis en place avec les séries TV animées dans le cadre du Forum Cartoon. Il s'est révélé très efficace et correspondait bien aux attentes des producteurs et des chaînes. Avec Cartoon Movie, nous l'avons adapté au long métrage en permettant aux producteurs de présenter des films à l'état de simple concept ou de projet plus avancé, accompagné généralement d'un trailer. Ils peuvent aussi montrer des films en cours de production. Ce qui séduit les professionnels, c'est qu'ils ont un retour immédiat de la salle, où est présent un large panel d'investisseurs européens : coproducteurs potentiels, distributeurs de films, éditeurs vidéo...

### Tous les projets ne verront pourtant pas le jour...

Non, bien sûr. Un premier tri est réalisé par le comité de sélection de Cartoon Movie qui est composé de professionnels de l'animation. Cette année, nous avons battu tous les records en recevant 72 projets. Nous n'en avons retenu que 48 au final. Ensuite, c'est le marché qui décide. On estime que seulement 20 à 30% des projets présentés à l'état de concept aboutiront, mais cela permet aux producteurs de tester le marché. Et puis, chaque année, il y a de belles surprises. Tout le monde se souvient du projet *Brendan et le secret de Kells*, présenté par des Irlandais inconnus, ou de la séquence muette des *Triplettes de Belleville* dévoilées par Didier Brunner (Les Armateurs) en avant-première à Cartoon Movie.

### Comment expliquez-vous que certains pays, comme la France, dominent aujourd'hui le marché et que d'autres en sont presque absents ?

Quand Cartoon Movie a commencé en 1999, l'Allemagne et, plus largement, les pays de l'Europe du Nord, où il y avait une culture du cinéma destiné aux enfants, dominaient le marché. Aujourd'hui, c'est la France qui est devenue en dix ans un acteur majeur, qui plus est avec des projets très créatifs. C'est le paradoxe de l'animation française. Ce sont les vrais films d'auteurs, avec une vraie patte d'auteur qui rencontrent le succès.

Propos recueillis par P. C.

absente du long métrage animé, est aujourd'hui largement dominante, aussi bien en termes de nombre de projets, de qualité que d'originalité, "À l'époque, les Français étaient un peu considérés comme des artistes élitistes, s'amuse Jean-Paul Commin, ex-FTD, qui fut de toutes les éditions. Quand on regarde le chemin parcouru, c'est impressionnant : *Kirikou...*, *Les triplettes...*, *La prophétie des grenouilles* et maintenant *Persépolis*. Les Français ont su concilier le côté cinéma d'auteur tout en gagnant peu à peu une vraie reconnaissance internationale."

Certes, tous les projets ne passent pas par Cartoon Movie. *Persépolis* en est le meilleur exemple. Les grandes maisons de productions françaises et les vendeurs internationaux de poids – présents sur tous les marchés internationaux – mettent aussi

rarement les pieds à Potsdam. Cela n'en rend pas moins la manifestation incontournable pour le vaste vivier des producteurs indépendants. "Beaucoup de gens sont rentrés dans le secteur grâce à Cartoon, souligne Jean-Paul Commin. Et puis, le melting-pot fonctionne très bien. Il n'y a qu'à regarder *Brendan et le secret de Kells* qui était à l'origine un projet irlandais-irlandais. Avec Les Armateurs et les Belges de Vivi Film qui sont entrés en coproduction, un vrai travail de collaboration s'est enclenché au niveau européen. Il faut aussi souligner que Cartoon a été précurseur au niveau international. Aujourd'hui, on voit de plus en plus de manifestations qui ne sont pas

vraiment des marchés mais qui cherchent à favoriser le montage des coproductions, que ce soit dans le long métrage ou le documentaire. C'est précisément ce que fait Cartoon Movie depuis dix ans dans l'animation." ■



*Occho Kochoi*, un projet en animation 3D de 10 M€, présenté par TeamTO.